

**XXII^e Congrès International
de l'École Moderne
à PERPIGNAN (P-O)**

Les techniques audiovisuelles

Séance du 6 Avril 1966

Mercredi matin, un intéressant débat s'est ouvert au Nouveau Théâtre sur les techniques audiovisuelles.

Un message de C. Freinet posa d'abord le problème : *« L'information apportée par les moyens audiovisuels est nécessaire lorsqu'elle est utile. L'excès d'information encombre l'individu et l'empêche de réfléchir. L'information n'a de valeur que si elle s'intègre à la culture et à la vie de l'individu ».*

Guérin, président de séance et responsable des commissions sonores précise : *« Dans nos classes qui ont l'habitude du travail actif, le recours au cinéma, à la radio, à la télévision est un recours secondaire, le principal recours étant le travail. Les inconvénients de l'audiovisuel sont alors très largement compensés par ce travail actif et nous ne craignons pas l'introduction de ces techniques. Si ce travail vivant et créateur n'est pas mis en parallèle, nous pouvons tout craindre ».*

Guérin insiste sur une autre nécessité : celle de faire pratiquer les techniques à l'enfant pour les démystifier : *« La manière dont l'enfant aura travaillé et le fait qu'il saura, en s'étant servi d'une caméra ou d'un magnétophone, comment se fabrique un film ou une bande magnétique permettront d'aboutir à un équilibre judicieux entre les techniques audiovisuelles et notre travail vivant et quotidien. C'est le seul antidote valable et efficace pour replacer les techniques audiovisuelles à leur simple niveau ».*

Nous allons tenter de réaliser des émissions de radio pour les enfants et par les enfants grâce à la compréhension des principaux responsables de la RTF et en particulier de Jean Thévenot. Actuellement déjà, nous avons pu réaliser, dans le cadre de l'émission *Aux quatre vents*, plus de 150 émissions à partir de documents issus des

classes : chants libres, musique libre, etc...

Il y a aussi nos *BT Sonores* qui ne sont pas uniquement une documentation, mais un élargissement de documents authentiques venus des classes.

Madame Sultan, représentant la Télévision Scolaire : « Je suis tout à fait d'accord avec les préalables posés par C. Freinet quant à l'introduction des moyens audiovisuels, surtout pour la télévision, tout à fait d'accord quand il dit que ce qui est présenté à l'enfant doit être rattaché directement à sa vie, d'accord aussi lorsqu'il dit que l'enfant est avant tout un créateur. Mais il se pose alors un problème très difficile en ce qui concerne la télévision car l'enfant ne peut pas participer — du moins dans l'immédiat — à la fabrication d'une émission. Il y a à l'heure actuelle un langage à sens unique.

Je voudrais revenir sur l'intervention de Monsieur Guérin, car il ne me semble pas suffisant de ne juger un moyen valable qu'à partir du moment où l'enfant est capable de le reproduire et de s'y intégrer. J'ai peur qu'avec un point de vue aussi limitatif on s'enferme dans une production particulièrement enfantine ou puérile. Il y a un malaise au sujet de l'utilisation de la télévision. On parle beaucoup d'enfants fatigués, perturbés par la télévision. Il y aurait un danger de dispersion. Mais il faut voir le problème en face. La télévision scolaire est évidemment un phénomène qui débute. Nous sommes là pour essayer de le faire progresser ensemble. Je pense qu'elle peut intervenir de façon très efficace pour éviter que s'établisse une coupure entre l'enseignement et l'école parallèle. Je vois à l'introduction d'un poste de télévision dans les classes de nombreux avantages :

— il se situe à un niveau nouveau. Ce n'est plus le poste familial, intégré au milieu familial. Il devient objet d'observation pour l'enfant,

— dans la classe, l'émission scolaire est reçue collectivement. Il y a participation du groupe. C'est une transformation quantitative qui entraîne un changement qualitatif,

— l'émission scolaire est prévue pour l'enfant. La télévision n'est plus un élément étranger pour les enfants qui se sentent concernés,

— à ce niveau scolaire, la télévision n'est plus seulement un véhicule, un moyen. Elle devient matière d'enseignement au même titre que les autres matières,

— des rapports nouveaux s'instaurent entre l'enseignement et le maître. Le maître n'est plus le seul à détenir l'information, le savoir. Il reçoit lui aussi des éléments venant de l'extérieur ».

Delbasty : « De toute façon, les gosses voient la télévision et il est temps de modifier notre pédagogie pour en faire un bienfait. Il est temps de supprimer des programmes tout ce qui concerne l'acquisition des connaissances pour remplacer l'étude de l'anatomie des lapins par exemple par l'étude du comportement des animaux et des humains ».

Madame Sultan est d'autant plus de cet avis qu'une série d'émissions est prévue sur le comportement des animaux, émissions pour lesquelles elle demande d'ailleurs l'aide des enseignants.

Nous nous réjouissons de cette offre de collaborer que nous sommes prêts à assumer et nous assurerons les relations entre l'ORTF et les volontaires prêts à participer à ce travail.